

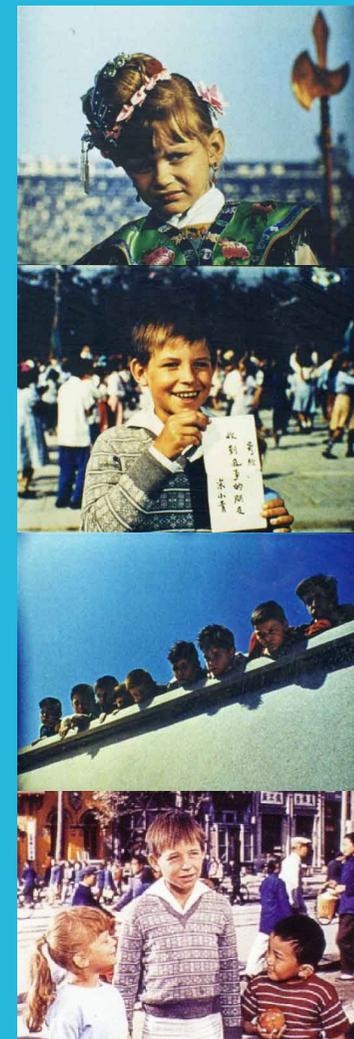
FICHE PÉDAGOGIQUE

*Le Cerf-volant
du bout du monde*
de Roger Pigaut – Wang Kia Yi

France - 1958

À partir de 5 ans, de la GS au CM2.

*Les films en classe : quatre temps d'une
approche pour une démarche
d'étude des films.*



FICHE PÉDAGOGIQUE

Le Cerf-volant du bout du monde de Roger Pigaut – Wang Kia Yi – France - 1958



SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

I – AVANT LA PROJECTION : PRÉVOIR

Préparation par l'enseignant : nécessité d'organiser la rencontre entre l'enfant et le film, d'éveiller le désir.

Pour formuler des hypothèses, imaginer, dessiner, s'appuyer sur les éléments de présentation du film

Le titre invite à se questionner : **un objet** – le cerf-volant - **un lieu indéterminé** – le bout du monde –

L'origine : un film **franco-chinois**,

La date de réalisation : les années **1950/60**.

Le lieu, le bout du monde, perdra très vite son mystère si les élèves étudient **l'affiche** mise en ligne par les Enfants de Cinéma, [ici](#).

Le réalisateur français, Roger Pigaut est parisien, il a mené une carrière de comédien, avant de réaliser quelques courts-métrages dont le sujet favori était la vie quotidienne des enfants du monde. La Chine faisait partie de ses rêves d'enfant. Malgré les difficultés, Roger Pigaut parvient à réaliser ce film, première co-production cinématographique française avec la Chine (cahier de notes des Enfants de Cinéma p12/13).

L'histoire de la naissance de ce film le situe bien dans le contexte historique et politique de l'époque de son tournage.

Gérard Lefèvre, dans ce même cahier de notes développe longuement les rapports entre les nations au sortir de la seconde guerre mondiale et les transformations apportées au régime politique chinois par Mao Tsé Toung. Il relève également les aspirations "d'un certain nombre de nos concitoyens qui militent dans une organisation pacifique mondiale, le Mouvement de la Paix".

PISTE DE TRAVAIL : chercher dans le générique du film les indices de la collaboration des équipes de réalisation française et chinoise.

L'équipe française de réalisation du film. Dans "A la découverte du cinéma" publié aux éditions UFOLEIS, 1964, par H. Arnault, C. Cobast, J. Lajeunesse, Jacques Prévert raconte: "j'habitais boulevard du Temple, juste en face du Cirque d'Hiver, quand un beau matin, Roger Pigaut et Serge Reggiani vinrent me proposer un voyage en Chine, d'abord sur le papier et puis ..." Ne pouvant lui-même répondre favorablement, son frère, Pierre Prévert deviendra le conseiller artistique du film. Ce film est la réalisation d'une équipe soudée par une certaine idéologie : "Pigaut et ses collaborateurs, Antoine Tudal, Pierre Prévert, Henri Alekan partagent le désir de nouer des liens avec d'autres ; ici la liberté, la fraternité des valeurs qui nous invitent à ne plus regarder le monde de la même façon." Point de vue de G. Lefèvre, cahier de notes Enfants de Cinéma.

A noter la présence d'**Henri Alekan**. **Henri Alekan**, directeur de la photographie, artiste engagé dans les exigences de son art des lumières et des ombres. "Alekan sait que le réel est toujours plus étrange, plus beau, plus irréaliste que cette image conventionnelle et sans surprise qu'on (le naturalisme) veut nous imposer. Aussi affirme-t-il avec force sa position délibérée du côté du rêve, de la poésie, du surnaturel,

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

c'est-à-dire de la création, à chaque instant d'un merveilleux monde nouveau" écrit A. Robe-Grillet pour la préface du livre d'Henri Alekan, "Des lumières et des ombres », éditions du Collectionneur, Paris, 1991.

PISTE DE TRAVAIL : *Qu'évoque pour les élèves le nom de Prévert ?*

Recherche sur internet ou dans des dictionnaires appropriés de la filmographie d'Henri Alekan. Quels films ont été vus par les enfants? Faire une exposition de photographies de l'un de ces films du catalogue Ecole et Cinéma, par exemple "La Belle et la Bête" afin d'interroger son travail de création et de sensibiliser les élèves à une perception plus fine de cet élément filmique qu'est la lumière.

Musique du film, présence de deux compositeurs, **Louis Bessières** pour la France et **Tuan Se Tchung** pour la Chine.

PISTE DE TRAVAIL : *Interroger le parcours de Louis Bessières (cahier de notes p.7) et s'informer sur les instruments de la musique traditionnelle chinoise.*

Ecoute de chansons de Louis Bessières, dont une chantée par Serge Reggiani, ami du réalisateur, "Les loups sont entrés dans Paris"

Des mots clés à lire: voyage, rêve, amitié, solidarité, bande, trucages, langue étrangère, musique, magie, envol, Est/Ouest...

Mots à noter, à interroger pour anticiper sur l'histoire du film.

II – LA PROJECTION EN SALLE : VOIR ET ENTENDRE

La lecture de la séquence d'ouverture et du générique permet de suivre le voyage du cerf-volant, mais il faut identifier les lieux ou les villes par leurs caractéristiques architecturales, d'où l'importance du regard pour reporter ensuite ce voyage sur une carte.

L'écoute attentive de la bande son pendant la projection aidera à distinguer les caractéristiques des deux mondes, parisien et chinois, ambiances, langue, dialogues ...

III – APRÈS LA PROJECTION : REVOIR, RE ACTUALISER, COMPRENDRE

A) Avec les élèves, en classe, constitution de la communauté de lecture, mutualisation des perceptions, des ressentis et des constructions de sens

La première étape de la construction de sens pour ce film passe par l'expression la plus large possible des enfants à propos de ce qu'ils ont vu et entendu, ce film jouant sur les **registres du réel et du rêve mêlés**. Elle s'appuie sur la sensation, sur l'intime, le personnel, la dimension affective et émotionnelle des élèves.

PHASE DE DISCUSSION ORALE: *Les enfants ont-ils cru à l'histoire? Ont-ils été étonnés, émerveillés, ennuyés par l'ensemble du film ? Quels menus détails ont-ils relevés? Quelles recherches ont-ils envie de faire sur l'histoire? Sur l'objet "cerf-volant"? Sur les techniques qui les ont éblouis? Le déroulement de l'action a-t-il posé problème de compréhension ?*

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION : Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

Les personnages, leur caractérisation et les liens entre eux? Quels personnages ont été les plus marquants pour eux?

Les faits, réels ou imaginés? (documentaire ou fiction?) Et les lieux, réels ou imaginés? Qu'en pensent-ils?

B) Aider au repérage et à la compréhension par la reconstruction d'un espace disjoint, l'espace du film, diégétique

La deuxième étape vise la re-structuration du récit filmique.

Sur une longue bande de papier cartonné, on peut représenter la structure du film sous une forme graphique spatio-temporelle. Replacer sur chaque couleur le nom des lieux principaux, des dessins d'élèves liés à leur souvenir, des photogrammes.



PISTE DE TRAVAIL : Retrouver quelques grands événements de l'histoire : récupération du cerf-volant, ruses, conflits, rapt de la lettre, les problèmes à la cour de Chine, la rencontre dans les rues de Pékin, dénouements dans la réalité, dans le rêve... Les dessiner, les placer sur la ligne graphique.

Que s'est-il passé en réalité dans la vie de Pierrot entre le moment où il s'endort et le moment où il raconte son rêve à ses amis? Si le réalisateur avait choisi de montrer cette réalité vécue à Paris, par quel autre procédé aurait-on pu connaître le rêve de Pierrot? (la voix) Préférez-vous le choix du réalisateur et de son équipe de montrer le rêve?

On peut s'appuyer sur cette ligne spatio-temporelle pour **questionner quelques mots-clés notés avant la projection**. Exemples

Voyage : *Qui voyage? D'où à où? A quel moment?*

Envol : "Devenir aérien, une expérience sensible à vivre à la première personne. L'euphorie grisante du décollage nous envahit, les repères changent et les pieds se libèrent du sol, sentiment d'allégresse qui dans l'instant nous immerge. Pour l'évoquer, le cinéma, art du mouvement, joue sur notre perception avec tous les procédés émotionnels. Il faut le « faire vivre » au spectateur, réussir à lui faire renoncer à une représentation réaliste du monde et des corps filmés pour le désir d'une nouvelle expérience de l'imagination"

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/enfants-de-cinema/envol/envol.html>

Seuil du film vers 31mn : *que se passe-t-il ? Seuil vers 70mn, que se passe-t-il ?*

Repérer les parties du film "réalité" et "rêve", à quoi correspond la partie rêve?

Un personnage et un objet magique apparaissent, quand et où? Quels sont les procédés choisis par l'équipe de tournage pour que s'opère la magie et le départ du voyage? (Fondus enchaînés, fumée, trucages...); Pour le tournage du film, quels enfants acteurs français sont allés en Chine?

Le dernier voyage du cerf-volant, portrait de Souen Wou Kong, de Paris et Londres, à New-York suit quelle direction? (Est-Ouest)

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

Amitié, solidarité : *Etre ami ou être copain est-ce la même chose ? Y-a-t-il amitié entre des enfants à certains moments du film ? Entre quels enfants ? Même question pour le fait d'être copains. Retrouver une ou des actions, des comportements qui justifient les réponses. Les replacer par des dessins sur la ligne temporelle.*

*Même question pour la **solidarité**. Les relations amicales ou de camaraderie évoluent-elles au cours de l'histoire ? Entre qui et qui ? Des objets servent de symboles à ces relations, lesquels ? (pomme, oiseau, cerf-volant, photogrammes p.4, p.8, p.30) Entre qui et qui ? Ils permettent un lien que la parole ne permet pas, pourquoi ? (incompréhension due à la langue étrangère) Ils mettent en œuvre un élément de l'amitié, lequel ? (le don).*

*Que propose Pierrot à la fin du film pour que ce don continue ? (la suite du voyage du cerf-volant vers **l'Occident**). Qu'auriez-vous fait à sa place ?*

Mettre en relation avec l'origine de la légende du Roi des Singes, issue de la littérature chinoise "le Singe pèlerin" ou "le pèlerinage d'Occident" et son histoire.

Un thème musical à la fin du film accompagne également ces sentiments, c'est le thème de l'amitié (cahier de notes p. 7). *A quels moments est-il joué ?*

Poésie : *Quelles sont les réactions des enfants de la bande de Pierrot devant le message poétique de Souen Wou Kong ? Qu'apporte le choix de cette forme d'écrit dans le ressenti de la relation souhaitée entre Song Siao Tsing et le destinataire du cerf-volant ?*

Comment lui répond Pierrot ? (cahier de notes p.31)

Etudier cette image en relation avec le texte de la lettre de Song Siao Tsing accrochée au cerf-volant (carte postale des élèves)



Le texte et l'image ont un élément commun, lequel ?

*Qui a réellement écrit le poème de Pierrot ? Revoir le générique du film, qui est **dialoguiste** ? Qui est **conseiller artistique** ? Approfondir le métier de ces deux membres de l'équipe du film.*

La ligne graphique du film est à mettre en lien avec une cartographie en images en utilisant les photogrammes du cahier de notes ou des cartes postales des villes survolées et sur une carte du monde, les élèves pourront figurer les trajets.

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION : *Prévoir*

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION A) Avec les élèves B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL A) Parcours B) Musique C) Résonances et approfondissement D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

IV – S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL, INTERPRÉTER

A) Parcours :

À partir de ce que propose le Cahier de notes, et en s'appuyant sur lui, nous avons choisi **trois axes**.
Les deux premiers s'appuient sur la première minute qui suit le générique et qui est décrite dans le déroulant sous les numéros 1, 2 et 3. Il s'agit d'**étudier le groupe d'enfants et les dialogues**. Nous avons choisi la première minute de l'action en espérant qu'elle reste suffisamment dans les mémoires, faute de copies du film, difficiles à trouver. **Le troisième axe** sera centré sur les villes **Paris/Pékin**.

Le groupe d'enfants

Il est très fréquent, dans des films, de suivre tout un groupe de personnages. Parfois les personnages sont décrits un à un, parfois le groupe reste relativement indifférencié, seuls certains personnages émergent. C'est ce dernier cas qui se présente ici.

Comment passe-t-on du groupe à l'individu ?

On peut commencer cette étude en lisant aux élèves, dans le générique, le paragraphe "Interprétation Les enfants".

Nous ne comptons pas Monique Hoa et les autres enfants chinois et nous nous trouvons avec 11 noms dont 8 désignent un personnage.

À part celui de Nicole, la seule petite fille, quels noms disent quelque chose aux enfants ?

Ont-ils le souvenir du moment où ils ont appris ces noms ?

Peuvent-ils préciser les circonstances ?

On peut continuer l'exercice en lisant toutes les répliques de ces 11 plans (dont la durée d'ensemble est d'environ 1'10'') sans indiquer les plans.

Il sera intéressant de constater si la seule lecture des répliques permet aux enfants

1) de se remémorer les plans

2) de se remémorer qui dit telle ou telle réplique.

La mémoire d'un plan peut donner lieu à un dessin grossier.

Font-ils une différence dans leur souvenir entre les plans à neuf, à quatre, à deux ou à un personnage ?

Ont-ils une idée de l'ordre de ces plans avec des nombres d'enfants différents ?

Ont-ils le souvenir des plans 2 et 4 où aucun personnage n'est visible mais où l'on entend des répliques ?

Quand ils entendent dans le dialogue un personnage en nommer un autre, ont-ils une idée plus précise 1) du plan 2) du personnage ?

Peuvent-ils le décrire ?

Après tout ce travail à partir des répliques on peut lire ou faire lire la description grossière des plans ci dessous (résumés, rappelons le dans le déroulant 1 2 3 avec deux photos) avec les répliques et préciser ainsi les souvenirs.

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

Enfin le retour sur cette minute permet de montrer **comment est mise en place l'action du film** : la découverte du cerf volant, les réactions du groupe, les réactions dans le groupe, les décisions d'action.

1) 9 enfants de dos penchés au dessus d'un parapet (plongée)

Qu'est-ce que c'est ?

C'est comme un cerf volant

Il est bleu et jaune

T'es dingue, il est brun et vert

Il est bizarre en tout cas

On dirait un bonhomme

2) Le cerf volant sur un arbre

D'où c'est qu'il peut bien venir comme ça ?

On se le demande

3) Les mêmes vus du dessous (contre plongée)

Comment il a fait pour tomber là ?

En principe ça devrait être le vent

Hé les mecs, vous avez vu ses couleurs ?

4) Le cerf volant

Ho, il est un peu chouette, hein

5) 4 des 9 vus du dessous, 3 garçons, la petite fille

Faut pas qu'on reste à le regarder comme ça, on va devenir myope

Il est beau en tout cas

Oh il est magnifique tu veux dire

6) À nouveau le groupe des 9 du dessus d'un peu plus près, plus de côté

J'srais d'accord pour le prendre ... im plaît bien

Pourquoi toi, c'est moi qui l'ai vu le premier

Faudrait trouver une échelle

Une échelle, il est marrant lui

Oh oui, quoi, pourquoi pas ?

Quatre enfants se lèvent, deux par deux

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION : Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

7) Deux enfants debout regardant vers la droite, Paris derrière (plan .américain)

Non il faut être régulier

8) Deux autres enfants à droite (p.a.), raccord d'opposition

Dans un coup comme celui là c'est le plus malin qui gagne

9) Panoramique g. d. qui suit les deux de gauche qui s'avancent vers ceux de droite, quelques autres assis derrière

Nono rends moi mon harmonica, t'en as plus besoin

10) Les deux de gauche quittent le groupe, ils s'éloignent en sautant au dessus du parapet (panoramique g.d.)

Où c'est que vous allez ?

Mon vieux, si on te le demande tu diras que t'en sais rien. À bientôt, hein ?

11) Plan de face (p.a.) sur un enfant seul, Paris derrière

Ha Bébert alors

À ta place je me méfierais de Bébert, Pierrot, tu le connais.

Bébert, oui, c'est vrai

Allons, descendons vite, on va essayer de se débrouiller

Ce travail sur le groupe peut se poursuivre sur la séquence 15 (photo 3 page 15), la séquence 18 (photos 1 2 3 page 16) la séquence 39 (photos 5 et 6 page 19) et 40 (photo 1 page 20)

Les dialogues

Le travail à partir des dialogues a pu nécessiter des explications de vocabulaire car le moins que l'on puisse dire est que la langue qu'ils emploient est parfois désuète. Sans parler de l'accent de titi parisien très daté.

Il pourrait donc être intéressant de demander aux élèves, une fois le contexte de l'action bien établi, de proposer de remplacer les répliques par celles qu'ils utiliseraient eux. Cela peut aller jusqu'au jeu théâtral, si possible en tenant compte du découpage des plans.

Des éléments de dialogue permettant de continuer et de confirmer ce travail se retrouvent dans les séquences 9 12 14 15 16 18 32 33 38

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION : *Prévoir*

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

Paris=Pékin

Ce troisième axe de notre étude est difficile à reprendre si l'on ne dispose pas d'une copie du film. On peut cependant s'appuyer sur certains photogrammes du Cahier de notes pour mettre en évidence deux éléments de cette étude, et susciter le souvenir.

Page 30, illustrant le chapitre **Les relations secondaires entre les enfants**, consacré à Nicole, « la petite sœur », on la voit dans les photogrammes 1 et 4, d'abord à Paris puis à Pékin dans deux situations similaires, dominant la ville.

Pages 28 et 29, les deux photogrammes du bas du chapitre **Paris... Pékin...** montrent deux situations similaires avec des enfants dans une rue, transportant une échelle.

L'idée est donc, pour le cinéaste, **de montrer une sorte de proximité topographique entre les deux villes.**

Pour Paris si l'on observe les séquences 3 6 7 10 11 12 14 15 18 19, on voit comment le cinéaste utilise la topographie de Montmartre et privilégie, dans les scènes d'action avec les enfants, les escaliers et les rues que les enfants montent et redescendent plusieurs fois. Après la scène avec les pompiers et les voisins en haut, les adultes disparaissent plus ou moins de la rue ou sont réduits à des rôles de vagues figurants. Les rues, les escaliers, le sentier qui parcourt le terrain vague où les enfants se retrouvent deviennent des espaces privilégiés, espace de vie, terrain de jeu, le reste de la ville étant rejeté sur le côté par le parti pris de filmage des déplacements des enfants presque toujours montrés dans l'axe de la rue, de l'escalier ou du sentier. Par la magie du cadrage, Paris devient une ville pour enfants.

Pour Pékin, si l'on nous montre, à la différence de Paris, des rues remplies de monde où les enfants sont perdus dans la foule, on retrouve une situation semblable et un filmage du même type dans la séquence 31, quand la bande se lance à la poursuite de Bébert (Déroulant page 18, photo 3).

Puis, surtout dans la séquence 34 quand les enfants montent vers le lieu du pique-nique d'où ils dominant la ville (Page 18, photo 6).

On ne voit plus que des enfants, ils dominant la ville par la vue et par le son, grâce à des appels relayés par des haut-parleurs et par des signaux avec des drapeaux.

Partout dans la ville, où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent, un montage rapide nous montre les enfants relayant l'appel. Pékin est aussi devenue une ville appartenant aux enfants.

Un rêve...

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

B) Musique

Deux musiciens, Louis Bessières et Tuan Se Tchoung ont participé à la composition des musiques pour ce film:

- **Des musiques évocatrices des pays mis en scène**, dans l'ordre d'apparition de ceux-ci, au tout début du film sur le générique ; fonction de la musique: représenter le lieu de l'action et plonger le spectateur dans l'environnement culturel des pays.

Ciel d'Orient (de Chine?): des flûtes et des percussions métalliques

Inde, Taj Mahal: un hautbois dont le timbre évoque le shanaï, instrument indien utilisé par les charmeurs de serpent

Tchécoslovaquie, pont de Prague: un orchestre nous invite à la danse sur le rythme d'une polka, danse originaire de Bohême

Grèce, Athènes: un ensemble de cordes poursuit cette invitation à la danse, mais sur un rythme de danse grecque endiablée

Italie, Rome: rythme d'une villanelle, chanson pastorale et poétique sur laquelle on dansait en Italie, fin du Moyen-Age;

France, Paris, Montmartre: le cerf-volant termine son voyage au rythme d'une valse évoquant une France traditionnelle des bals populaires.

Entre ces éléments, c'est la musique, en particulier les flûtes qui assurent la continuité et l'entrée dans le film.

- **Des thèmes musicaux** repris à plusieurs moments dans le récit filmique, **la valse de Paris, le thème de l'amitié** ;

- **La musique est aussi présente sous la forme d'un instrument lié à un personnage: l'harmonica de Bébert.**

Facile à transporter, l'harmonica a été l'instrument privilégié du voyageur dès le XIXème siècle. C'est aussi un jouet populaire en France au XXème siècle. Aux Etats-Unis, utilisé pour le blues, au Japon, dans les pays d'Asie, il est considéré comme un véritable instrument d'orchestre.

Dans "**le cerf-volant du bout du monde**", l'harmonica est objet symbole d'un personnage, Bébert, marqueur de lien entre Bébert et ses copains, il prévient aussi les copains de la présence de Bébert lors des conflits (musique diégétique parfois hors-champ).

- Les élèves pourront aborder **les notions d'ambiance sonore** (rues de Paris, places, jardins et rues de Pékin),

la qualité des musiques ou des sons accordés à **l'émotion dramatique**, séquences 22 à 24 du cahier de notes*,

Instruments à corde, musique lente sur la danse de Souen Wou Kong, sur le départ de Pierrot et de Nicole en Chine, percussions, gong, cymbales, tambour lors de l'arrivée de Pierrot et lors de la disparition de Nicole à Pékin.

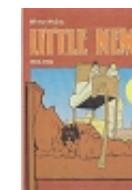
C) Résonances et approfondissement

1) Le cinéma : Katia et le Crocodile, le Magicien d'Oz, cf. promenades pédagogiques, cahier de notes*

Autour du mot "**envol**", voir les propositions du site des "Enfants de Cinéma", rubrique *mots-clés*.

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/enfants-de-cinema/envol/envol.html>.

Autre proposition à mettre en regard, la bande dessinée de Winsor Mac Cay, *Little Nemo in Slumberland*, 1905



SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :

Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION

A) Avec les élèves

B) Aider au repérage et à la compréhension

IV] S'APPROCHER, ENTRER

DANS LE DÉTAIL

A) Parcours

B) Musique

C) Résonances

et approfondissement

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Sites ressources

2) La littérature de jeunesse : le rêve dans quelques albums. Que dit le rêve ?

Le rêve permet de mieux faire comprendre les peurs et les désirs d'un personnage, **Max et les Maximonstres** de Maurice Sendak, *l'Ecole des Loisirs, 1973* -

Le rêve en dessins somptueux, bande dessinée, **"Les chevaux de lune"** de François Schuiten, coll. *Les Petits Duculot, Casterman, 2004*

Le rêve qui permet de prendre conscience d'un bon sentiment ou d'un engagement, avec de belles illustrations, insolites, étranges, troublantes, oniriques, **"Ce n'est qu'un rêve"** de Chris Van Allsburg, *l'Ecole des Loisirs, 1991*

Sources internet: le rêve en littérature de jeunesse <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/reve.html>

3) La photo :

Mettant en jeu la lumière et Paris, **Brassaï** a su capter l'esprit de chaque quartier qu'il a photographié de jour comme de nuit; Ami de nombreux artistes dont Jacques Prévert, Picasso, Robert Desnos, son œuvre photographique témoigne d'un amour profond pour Paris et s'attache à donner une vision du réel, vision documentaire parfois poétique, détournée, onirique ...

Etudier ses photos de Montmartre, des gargouilles de Notre-Dame de Paris, des rues pavées ... Les mettre en regard avec les images filmiques de Paris et de Pékin d'Henri Alekan pour "le cerf-volant du bout du monde", cahier de notes p28-29*

4) **La poésie :** *Page d'écriture, de Jacques Prévert* et autres poèmes sur le rêve ou sur l'enfance

5) **La chanson :** *"Chanter pour la paix" recueil de chansons sur le thème de la paix, livre + CD, Albums DADA, Mango Jeunesse, 2003*

D) Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création

Filmer une rue, une place: réaliser un plan minute Lumière, caméra fixe, pendant une minute. Au départ, un temps d'observation mettant en jeu le regard sur l'espace est incontournable afin de choisir les axes de prise de vue, le cadrage et l'orientation de l'outil photographique par rapport à la lumière. On peut choisir de faire jouer des acteurs (scénario préalable) ou de laisser le hasard faire entrer des personnages dans le champ de la caméra. De nombreuses prises pourront être réalisées. Le plan-séquence peut être muet ou sonorisé.

Réaliser un objet-désir de rencontre et d'amitié destiné à d'autres élèves. Celui-ci peut prendre la forme d'une lettre, d'un poème, d'images fixes ou d'une séquence vidéo.

Les élèves peuvent reprendre comme point de départ le poème de Song Siao Sing en l'adaptant. Exemple:

Je confie m.* à **

Et mon**

Je le prête au vent.

* désigne la forme donnée à l'objet-désir

** désigne le moyen de transmission de l'objet, soit virtuel, soit matériel, le vent ou l'air, donc les ondes restant une contrainte.

Le projet ne sera réussi que s'il y a réponse ou retour des destinataires.

SOMMAIRE

I] AVANT LA PROJECTION :
Prévoir

II] LA PROJECTION EN SALLE

III] APRÈS LA PROJECTION
A) *Avec les élèves*
B) *Aider au repérage et à la compréhension*

IV] S'APPROCHER, ENTRER
DANS LE DÉTAIL
A) *Parcours*
B) *Musique*
C) *Résonances*
et approfondissement
D) *Faire : prendre en charge une partie de l'acte de création*

Sites ressources

Sites ressources

<http://www.enfants-de-cinema.com/>
<http://www.transmettrelecinema.com/film>
<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/ecoleetcinema/>
<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article247>
<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/reve.htm>